

Viande de cheval produite de manière cruelle en Argentine

Les organisations européennes de protection animale demandent l'arrêt des importations de viande de cheval

Les importateurs ripostent devant les tribunaux

Fribourg, Zurich, Bruxelles, Paris : 16.10.2024.

Animal Welfare Fondation (AWF) et Tierschutzbund Zürich (TSB) présentent un nouveau film sur la viande de cheval en provenance d'Argentine. Les images, filmées entre 2022 et 2024, montrent la cruauté dont sont victimes les chevaux dans les abattoirs et les centres de rassemblement argentins, ainsi que lors du transport dans des camions inadaptés.

Eurogroup for Animals, Welfarm, GAIA, AWF et TSB demandent à la Commission Européenne de mettre fin à l'importation de viande de cheval en provenance d'Argentine. Dans une résolution de 2021, le **Parlement européen s'est également prononcé en faveur d'une suspension des importations**. La Fédération belge de la viande (Febev) et l'importateur suisse Skin Packing veulent au contraire empêcher la diffusion d'informations sur les conditions cruelles dans les abattoirs argentins en attaquant AWF et TSB en justice.

Depuis 2010, les enquêtes menées par AWF, TSB et GAIA, et relayées en France par Welfarm ont montré que **les producteurs de viande de cheval en Argentine ne respectent pas les exigences de l'Union européenne (UE) en matière d'importation**. Les organisations de protection animale reprochent à la Commission européenne de ne pas imposer à l'Argentine les mêmes mesures que celles déjà prises à l'encontre du Mexique et du Brésil, en provenance desquels les importations de viande de cheval ont été suspendues. Les audits de l'UE menés en Argentine ont mis en évidence des problèmes très similaires en matière de bien-être animal et de sécurité alimentaire, comme l'a confirmé le commissaire européen Olivér Várhelyi, qui a déclaré que « *les problèmes spécifiques soulevés, tels que les résidus de médicaments vétérinaires, le bien-être animal, les mouvements transfrontaliers illégaux et la traçabilité, ont tous été identifiés au cours des audits menés par les services de la Commission (...)* ». Néanmoins, **de la viande de cheval provenant de sources douteuses continue d'entrer en Europe**.

« Nos enquêtes dérangent les importateurs européens. Ils veulent empêcher la publication de nos résultats en intentant une action en justice contre AWF et TSB. Les rapports d'audit de l'UE ont pourtant confirmé à plusieurs reprises ce que montrent

nos films documentaires », explique Sabrina Gurtner, responsable de projet AWF|TSB.

Les médias argentins font [régulièrement état](#) **d'organisations criminelles qui infiltrent le commerce de la viande chevaline**, mais même les maquignons qui font l'objet d'une enquête policière depuis des années et qui ont été interdits de commerce d'animaux continuent en toute illégalité. Ils sont connus pour utiliser le réseau national d'abattoirs, de centres de rassemblement et de fournisseurs de chevaux pour leurs activités criminelles. « *De sources officielles, nous avons reçu une liste de 2 600 adresses de centres de rassemblement et de fournisseurs de chevaux. Ce réseau est une cachette idéale pour les bandes criminelles* », rapporte Sabrina Gurtner.

Par exemple, l'abattoir Lamar près de Buenos Aires a été à plusieurs reprises la cible d'enquêtes policières. Les médias ont fait [état](#) d'une descente de police en 2022 à l'abattoir Lamar et chez son fournisseur à Ibicuy. Ce dernier fait l'objet d'une enquête policière pour constitution d'une organisation criminelle, blanchiment d'argent, évasion fiscale, détention d'armes et cruauté envers les animaux.

Le [nouveau film](#) d'AWF et TSB montre l'état de la production de viande de cheval en Argentine - avec des chevaux gravement blessés et très émaciés laissés sans surveillance, conduits en boitant des camions vers les enclos. Les poulains nés à l'abattoir errent sans protection entre des chevaux nerveux, assoiffés et affamés. La présence de poulains indique également que des juments à un stade avancées de leur gestation continuent d'être transportées, bien qu'elles ne soient pas aptes au transport. Le film montre également des travailleurs frappant sans cesse les chevaux avec des bâtons et des balais. Les chevaux ne sont pas suffisamment nourris ni abreuvés et ne sont pas ou peu protégés des intempéries. **Des conditions de détention atroces, alors que les abattoirs visités font partie du projet « Respectful Life » des importateurs européens.**

Plusieurs audits réalisés par l'UE ainsi que des enquêtes menées par les organisations de protection animale montrent que **la traçabilité des chevaux n'est pas garantie**. Il en résulte un risque accru pour la sécurité alimentaire et il n'existe aucune information sur l'origine réelle des chevaux. Des chevaux volés sont d'ailleurs souvent intégrés à la filière d'abattage.

[Une pétition publique](#) demandant à la Commission européenne de mettre un terme aux importations de viande de cheval hors UE a recueilli à ce jour plus de 213 000 signatures. « *Au nom de plusieurs organisations européennes de protection animale, nous demandons à la Commission d'exiger des normes équivalentes en matière de bien-être animal dans les pays exportateurs et de suspendre toute importation de viande de cheval en provenance de pays où aucun système de traçabilité efficace n'est en place* », explique Iza Arrieta, responsable du programme « Chats, chiens et équidés » d'Eurogroup for Animals.

Sébastien de Jonge, directeur des opérations à GAIA, déclare : « *Les enquêtes menées par les organisations de protection animale ont conduit de nombreuses chaînes de supermarchés à cesser de vendre de la viande de cheval provenant de pays qui violent les droits des animaux. En Belgique, tous les supermarchés ont cessé de vendre de la viande de cheval en provenance d'Amérique du Sud. Il est maintenant crucial que*

l'Europe suive l'exemple de ces acteurs privés et ferme ses frontières aux produits issus des pires pratiques envers les animaux. »

Ghislain Zuccolo, directeur général de Welfarm, déclare : « *Il est inacceptable que certains supermarchés en France vendent encore de la viande de cheval en provenance d'Amérique du Sud. Cette situation est en totale contradiction avec les ambitions de ces mêmes distributeurs en matière de bien-être animal. Ils ne peuvent plus ignorer les souffrances liées à ce commerce. »*

Plus d'informations

Lien vers le [film](#)

Lien vers le [trailer](#)

Contact presse:

Welfarm

Ghislain Zuccolo - 03 87 36 46 05 - presse@welfarm.fr

Gwendoline Farias Ranito - 03 87 66 16 29 - gwendoline.farias.ranito@welfarm.fr

Tierschutzbund Zürich / Animal Welfare Foundation

Sabrina Gurtner

+41 (0)44 482 04 92

s.gurtner@awf-tsb.org

Eurogroup for Animals

Theresa Bonnici

+32 (0) 456 42 11 99

t.bonnici@eurogroupforanimals.org

Ressources presse :

<https://welfarm.fr/presse/viande-chevaline/>

Photos et séquences :

Photos et séquences exclusivement destinées aux rédactions et aux journalistes.

Reproduction autorisée uniquement avec le copyright de l'Animal Welfare Foundation.

A propos de Welfarm :

Welfarm est une association française indépendante créée en 1994, dont la mission est reconnue d'utilité publique. Elle œuvre depuis 30 ans pour une meilleure prise en compte du bien-être des animaux d'élevage à toutes les étapes de leur vie : élevage, transport et abattage. Welfarm emploie à ce jour près de 30 salariés et son siège social se situe à Metz (57). Forte du soutien de ses 30 000 donateurs actifs, l'association agit exclusivement grâce à la générosité du public. Welfarm est membre de plusieurs groupes de travail institutionnels, dont le Comité d'Experts « bien-être animal » du ministère de l'Agriculture (CNOPSAV) et la Plateforme de l'UE sur le bien-être animal pilotée par la Commission européenne.